

Attilio Stajano  
[attilio.stajano@gmail.com](mailto:attilio.stajano@gmail.com)  
<http://www.stajano.org>  
<http://finevita.stajano.org>

## **PROJET : Parler aux jeunes de la vieillesse, de la souffrance, de la fin de vie, de la mort et des soins palliatifs.**

De même que l'éducation sexuelle est introduite dans les écoles avant que les jeunes puissent concevoir un enfant, il doit être possible de parler de la fin de vie avant qu'un décès dans la famille ou à l'école ne mette les jeunes en contact avec la mort. La mort ne doit pas être un tabou, mais doit être réintégrée dans notre culture comme une phase naturelle de la vie humaine, comme elle l'est dans le monde végétal et animal.

La mort doit être interprétée comme le couronnement et l'aboutissement de la vie, indépendamment de l'âge biologique de l'individu qui meurt ; il faut apprendre à vivre "en confiance" avec la mort tout au long de la vie, en essayant de trouver le sens de sa vie sans exclure la mort et le sens du mourir de la vie elle-même.

Le projet *Parler aux jeunes de la vieillesse, de la souffrance, de la fin de vie, de la mort et des soins palliatifs* se base sur la lecture d'un livre d'Attilio Stajano, *Prends mes mains dans les tiennes*, Mols, 2020, un livre de témoignage de l'activité d'un volontaire en soins palliatifs, un livre sur le sens de la vie tel qu'il est découvert dans les rencontres des derniers jours, raconté avec une immense délicatesse et une émouvante poésie.

Ce choix découle de la conviction que seul les livres apprennent à "lire le monde" et que, dans une société caractérisée par le développement des médias audiovisuels, des réseaux sociaux et d'Internet, les jeunes lisent très peu, ou pas du tout, de sorte que leur intelligence risque d'être limitée à une forme élémentaire et enfantine qui ne leur permet de comprendre un message qu'en termes analogiques, comme dans un livre ne comportant que des images. La lecture développe l'intelligence séquentielle ; elle les éduque à formuler des concepts abstraits et à établir des liens et des hiérarchies entre eux ; elle les aide à connaître leurs sentiments, à les nommer et à les gouverner ; elle les aide à comprendre leurs émotions. Ce projet, qui stimule le partage et la lecture, peut amener les jeunes à réfléchir sur la vieillesse, le deuil, le désespoir, la souffrance, l'amour, la joie et le bonheur.

Dans ce projet, la lecture préparée et guidée est une manière d'aborder le mystère de la souffrance et de la fin de vie, de nommer les sentiments et de parler des émotions que la lecture provoque.

L'école a été choisie dans ce projet comme le lieu où les jeunes peuvent commencer un processus qui sera ensuite développé dans leur famille. Une rencontre avec leurs familles est envisagée pour stimuler cette nouvelle phase.

L'école est un lieu privilégié car les jeunes sont entourés de leurs pairs dans un environnement protégé, avec des enseignants avec lesquels ils ont confiance et une certaine intimité, ce qui leur permet d'aborder des questions délicates et sensibles, que parfois la famille n'ose ou ne peut pas traiter.

Le projet est proposé par un groupe de recherche, composé de l'auteur, d'un autre volontaire en soins palliatifs, les enseignants concernés et d'un psychologue. Le projet a été préparé pendant plusieurs années avec l'aide de médecins spécialistes des soins palliatifs, de psychologues et des enseignants. Un psychanalyste supervise le groupe de recherche avant, pendant et après la mise en œuvre du projet.

## **Cible**

Une classe d'étudiants dans les dernières années de l'école secondaire.

### **Objectifs**

- Faire parler les jeunes de leurs expériences de séparation et de détachement en conséquence de la mort, mais aussi parler d'autres expériences de séparation et de détachement : mort d'un animal de compagnie, changement d'école, changement de résidence, divorce des parents, crise économique...
- Transmettre les valeurs de la vie.
- Transmettre les valeurs de la qualité de la mort.
- Informers et sensibiliser les jeunes à la vieillesse, à la fin de vie, à la mort et aux soins palliatifs.
- Préparer les jeunes à faire face à la mort d'un membre de la famille, d'un ami de la famille, d'un compagnon.

## **Méthode**

Le projet est divisé en trois phases avec des réunions en classe pendant deux heures, chaque phase étant séparé de la suivante par une ou deux semaines.

Partage d'expériences de bonheur, de souffrance, de détachement, de découverte du sens de la vie ; sensibilisation à la vieillesse et aux soins palliatifs.

Lecture des chapitres du livre *Prends mes mains dans les tiennes* et partage des émotions évoquées.

Commentaires sur les lectures individuelles complémentaires, partage des émotions et des évaluations ; réponse aux questions sur les expériences et les opinions des jeunes.

Une voie de sortie est prévue pour un jeune qui serait perturbé ou bouleversé au cours d'une réunion.

## **Résultats**

Au cours de l'année scolaire 2021-2022, nous avons organisé trois séries de rencontres avec des jeunes âgés de 16 à 21 ans : une dans une école professionnelle pour aides soignants et deux dans les dernières classes école secondaire. Nous avons créé un parenthèse dans le monde scolaire en proposant une rencontre sans examens ni évaluations, dans un cadre inhabituel dans l'environnement scolaire. Les jeunes ont pu parler de leurs expériences, de situations difficiles et intimes dans un cadre d'écoute, de confiance et de respect.

Les jeunes ont appris à connaître des fragments du livre au fil du projet, découvrant qu'il pouvait leur apporter des réponses à des questions existentielles sur le sens de la vie et la recherche du bonheur.

Un compte rendu de la première de ces réunions est paru dans la revue *Pastoralia* en mars 2022 et est [reproduit ici](#).

Le projet *Parler aux jeunes* avance dans ce printemps avec de nouvelles belles expériences de partage. Nous avons créé pour les jeunes l'occasion de s'exprimer dans un climat de confiance sur des expériences personnelles et des émotions fortes.

J'ai eu l'occasion de proposer aux jeunes adolescents de rendre une fois visite à leurs grands-parents et de leur dire "merci" et "je vous aime" quand ils sont encore en bonne santé.

Les jeunes me sont reconnaissants car ils n'avaient trouvé aucune autre occasion d'exprimer leur souffrance ou leur désir de mort. A l'école sans évaluation ! Un projet essentiel sur une question de vie. Ils ont découvert que la mort peut être sereine, belle, voire heureuse lorsqu'elle est bien accompagnée.

**Conclusion**

Il est fondamental d'offrir une intervention d'information et de partage qui favorise la reconnaissance et l'expression des émotions sur les thèmes de la séparation, de la souffrance, du bonheur, de la vieillesse, de la mort et de la vie.

On pourrait penser que les étudiants ne sont pas assez mûrs pour parler de la mort. Nous avons su comment les aider à le faire en leur offrant protection et défense.

Ils ont salué l'audace inhabituelle d'aborder des sujets auxquels on ne peut rester indifférent.

Dans ces conditions, la souffrance et la mort ne sont pas taboues.